

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Romans

Volume 41, numéro 1, printemps-été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88299ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2018). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 41(1), 43–57.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

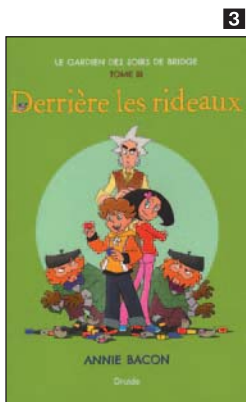
<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Romans

3 Derrière les rideaux

- (A) ANNIE BACON
- (I) GHISLAIN BARBE
- (S) LE GARDIEN DES SOIRS DE BRIDGE (3)
- (C) CROMLECH
- (E) DRUIDE, 2017, 154 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le professeur Habbitrøle fait autorité dans une science très secrète, la pestiologie : l'étude de créatures qui ne sont visibles qu'en des conditions très spécifiques. S'improvisant gardien d'enfants, le professeur les entrainera dans une suite de péripéties farfelues.

En imaginant les personnages principaux de la série, des enfants de huit et dix ans, Annie Bacon a su présenter des héros crédibles. Si le professeur est quant à lui plus cliché (génie ébouriffé et distrait), j'ai apprécié son caractère un tantinet antipathique, ses manières guindées et son exigence du vouvoiement qui le distinguent des «gentils professeurs» qui sont légion en littérature jeunesse.

L'arrière-monde de la série évoque une rencontre réussie entre *Agnès et le singulier bestiaire* de Marie José Thériault (créatures cachées dans les recoins des maisons) et *Mushishi* de Yuki Urushibara (élaboration «scientifique» d'un écosystème invisible). Ce n'est pas la première fois qu'Annie Bacon tente de rendre le fantastique crédible : son *Encyclopédie du merveilleux urbain* suivait une démarche similaire. Toutefois, les pestioles de la série «Le gardien...» sont décrites avec une approche plus empirique, étant présentées comme les spécimens d'un «écosystème alternatif».

À noter que l'auteure utilise un vocabulaire riche et adopte une logique cohérente dans la succession des péripéties, ce qui fait de ce roman une lecture à recommander.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

4 Maman veut partir

- (A) JONATHAN BÉCOTTE
- (C) LEMÉAC JEUNESSE
- (E) LEMÉAC, 2018, 210 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 13,95 \$

De la cicatrice en croissant de lune observée sur le ventre de sa mère aux moments privilégiés qu'il vivait avec elle quand ils étendaient le linge, un petit garçon se rappelle quelques souvenirs en de courts paragraphes poétiques. On le suit ainsi jusqu'à ses débuts à l'école, brutalement marqués par la maladie et la mort de sa mère.

L'auteur a le talent d'exprimer avec des mots simples les sentiments rattachés à des événements qui peuvent paraître banals. En insistant sur les détails qui ont retenu l'attention du petit garçon qu'il était et en les combinant à de brèves descriptions impressionnistes, l'auteur montre qu'il n'est pas dupe : il sait que ce n'est pas tout à fait la réalité. Et il utilise avec intelligence la distance désormais parcourue pour aller plus loin et traduire certaines émotions en constats ou confidences très touchantes.

On découvre un petit garçon chétif, aimé de ses parents, sensible autant aux côtés positifs qu'aux circonstances difficiles de l'existence, relevant les manches quand il le faut. Il fait face, à sa manière, à son destin somme toute dramatique. On ne sent pas de rancune ou de déni. Il exprime ses peurs, ses colères, sa peine, mais toujours avec délicatesse. Philosophe, il dit, par exemple, quand son jouet est abîmé : «C'est ce qui arrive quand on oublie de regarder à l'intérieur des choses.» Je vais certainement relire ce texte plus d'une fois, pour la poésie et la sagesse qu'il contient.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Petite robe noire, chapeau melon et Cendrillon

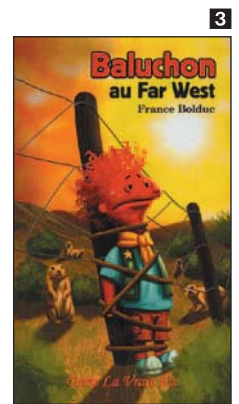
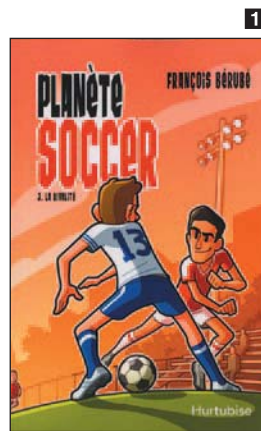
- (A) DIANA BÉLICE
- (S) L'ÉCOLE DU STYLE (3)
- (E) HURTUBISE, 2017, 266 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Olivia devient une mannequin de plus en plus populaire; le nombre d'abonnés à sa page Instagram monte en flèche et des contrats inespérés lui sont proposés dès son retour à l'école. En classe, elle se fait une nouvelle amie formidable, et lors d'un colloque donné par son agence de mannequinat, elle revoit Alonso, qui crée encore de grands remous en elle. Elle est aussi confrontée à la maladie d'une collègue : les troubles alimentaires.

Bien qu'il soit préférable d'avoir lu les deux premiers livres, l'auteure fait un excellent résumé de l'histoire au début de ce troisième tome. Une fois de plus, Diana Bélice explore le thème de l'image de soi de façon intelligente, dans un univers qui plaira certainement à plusieurs adolescentes : la mode vestimentaire. Même si Olivia est blanche et blonde, ce dernier tome, prônant la diversité corporelle, réunit aussi des personnes de couleur, dont deux merveilleuses jeunes filles, Ana, noire comme l'ébène, et Bohdi, née à l'île Maurice et atteinte de vitiligo, une maladie de la peau. Il est pertinent que les troubles alimentaires soient abordés, même dans un contexte glorifiant la diversité des corps.

Les textos dans le corps du texte ainsi que les nombreuses références aux réseaux sociaux (qu'Olivia analyse et utilise de façon pertinente) rendent l'histoire très actuelle. De plus, les relations amoureuses compliquées d'Olivia divertiront certainement plusieurs lectrices.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



1 La rivalité

- (A) FRANÇOIS BÉRUBÉ
 (S) PLANÈTE SOCCER (3)
 (E) HURTUBISE, 2017, 270 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La saison de soccer reprend pour Raphaël, mais dans une nouvelle ville et avec les piètres Patriotes de Rimouski. Il devra affronter notamment les très forts Titans, ses anciens coéquipiers. Un été houleux s'annonce pour lui, pendant lequel il apprendra que la détermination, le travail et la solidarité peuvent parfois mener loin.

L'abondance de joutes mises en scène et l'importance accordée à la technique, aux bons et mauvais coups à faire sur un terrain, plairont sans doute aux amateurs de soccer. Mais si le sport occupe l'essentiel des pages, François Bérubé profite de l'histoire pour mettre en lumière quelques valeurs qui lui sont chères, notamment l'importance d'aller au bout de ses rêves, de ses passions.

Si l'intrigue est en général bien ficelée, quelques épisodes auraient gagné à être peaufinés. Par exemple, la facilité avec laquelle Raphaël réussit à faire renvoyer et remplacer son entraîneur Patrick Buisson reste plutôt surréaliste. L'équipe décide de boycotter un match et le tour est joué : Buisson quitte ses fonctions sans demander son reste. Le voir revenir en fin de roman s'excusant d'avoir été désagréable avec les jeunes n'est guère plus crédible. Autre passage, le trouble alimentaire soudain de Sarah, la petite copine de Raphaël, arrive tout aussi rapidement qu'il repart. L'anorexie est effleurée et trop peu encadrée ici pour être prise au sérieux.

Un deuxième titre fort en soccer et en action, mais faible en rigueur.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 L'admirateur secret de Mira

- (A) JOCELYN BOISVERT
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) LES HÉROS DE MA CLASSE (6)
 (E) FOULIRE, 2018, 172 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Mira découvre dans son pupitre un billet de mots doux. Quel est l'admirateur secret qui lui écrit joliment «Mes yeux sont des papillons qui aiment se poser sur toi »... Boris? William? Pierrot? Et si ce n'était qu'une plaisanterie! Intriguée, l'écolière se lance dans une enquête sentimentale. Appelée à se glisser dans la peau de Mira, le lecteur doit prendre des décisions pour l'aider à résoudre l'énigme.

La lecture interactive est la caractéristique des «livres dont vous êtes le héros». Le déroulement de l'histoire dépend des choix du lecteur, chacun menant à une fin différente. Le talentueux Jocelyn Boisvert mérite, une fois encore, toute notre admiration.

Voici une histoire qui est le résultat d'un remue-ménage intensif et organisé. Elle stimule l'observation, la réflexion, la déduction, ce qui est le propre de l'enquête. L'intrigue est vraisemblable, les personnages naturels, les comportements cohérents. Les paragraphes numérotés stimulent l'action, tout comme les flèches courbées, les flèches à roulettes, les flèches sur pattes...

Les illustrations de Philippe Germain orientent le lecteur dans le parcours de l'écrit. Quand la lecture devient un jeu, le lecteur est heureux. Bien que l'amour soit un sujet d'intérêt commun, il ne serait pas surprenant que Mira attire davantage le lectorat féminin.

À lire et relire pour le plaisir de lire!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Baluchon au Far West

- (A) FRANCE BOLDUC
 (I) MYLÈNE VILLENEUVE
 (C) BALUCHON
 (E) DANS LA VRAIE VIE, 2017, 148 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

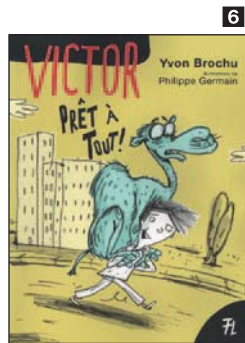
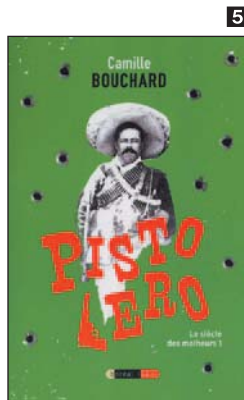
M^{me} Fleury part pour la Californie avec la mascotte de sa classe et son mari. À bord d'un véhicule récréatif, la peluche rêve de devenir un acrobate célèbre. Colorado, Las Vegas, San Francisco... Baluchon s'amuse, expérimente, découvre. En quête constante de liberté et d'autonomie, il décide finalement de partir seul pour vivre une nouvelle aventure. Une rencontre l'amènera à poursuivre sa destinée de mascotte en France.

Après *Baluchon au Portugal*, voici le retour d'un personnage bienvenu pour qui désire apprivoiser la lecture du roman. Le prologue expose les événements antérieurs. L'étonnante mascotte fait ici preuve d'une grande imagination, sa détermination est propre à inspirer, sa spontanéité excite la gaité. Le lecteur tire profit de sa curiosité.

France Bolduc a le sens du rythme : doué pour la rime, son petit Baluchon a le sens de la répartie. Un flot d'émotions, un lot de surprises, beaucoup d'humour, de la candeur, du suspense s'enchaînent dans une histoire riche en rebondissements. Retour fantaisiste sur la ruée vers l'or du XIX^e siècle, exploration ludique du décor aride de la vallée de la Mort, manèges, rodéo, casino... Entre la fiction et la réalité, entre la géographie et l'histoire, le langage de l'apprentissage et le langage qui relève du jeu forment un entremêlement heureux. Quelques illustrations couleur appuient l'un et l'autre.

Pour prendre plaisir à voyager dans sa tête!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 La colère de la Dame blanche

- (A) PIERRE-ALEXANDRE BONIN
 (S) CHASSEURS DE LÉGENDES (1)
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 392 PAGES,
 13 ANS ET PLUS, 19,95 \$

À la mort de son grand-père, un passionné de légendes québécoises et de folklore autochtone, Sophie hérite de son journal intime. Alors qu'elle tente d'en déchiffrer le sens, plusieurs événements troublants, voire dramatiques, se produisent. Ces événements, auxquels viennent s'ajouter d'énigmatiques rencontres, mènent la jeune fille sur la piste d'une société secrète à laquelle appartenait son grand-père.

L'idée derrière la série «Chasseurs de légendes» est excellente : explorer l'univers du folklore québécois, l'agrémenter de mystère, l'enrober d'une bonne dose de suspense afin de le faire connaître aux lecteurs adolescents. Cependant, ce premier tome, traitant principalement de la légende de la Dame blanche des chutes Montmorency, s'égaré dans plusieurs directions différentes (le journal du grand-père ainsi que ses sculptures, la rencontre avec le ténébreux Pierre, le voyage scolaire où des événements bizarres se multiplient, les rêves prémonitoires de Sophie, etc.), laissant le lecteur un peu étourdi. Parallèlement à cela, l'histoire s'étire en longueur à quelques reprises et on se surprend à s'ennuyer malgré la richesse des thématiques abordées, sans doute à l'image des connaissances et des bonnes intentions de l'auteur.

Notons enfin le format agréable du livre, sa couverture inspirante ainsi que la présence d'un bestiaire, décrivant toutes les créatures rencontrées dans le roman.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

5 Pistolero

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (S) LE SIÈCLE DES MALHEURS (1)
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2018, 134 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

La vie de Benjamin Lavoie a débuté dans un petit village du Québec. Au décès de sa mère, la vraie personnalité de Serge Lavoie, son père, se révèle : celle d'un aventurier un peu voyou ne tenant pas en place. Les deux complices parcourent les routes de l'Amérique sans que le père ne se soucie trop des dangers. Quand Serge entend parler de la *revolución* au Mexique, il y entraîne son fils. Le duo parvient à rejoindre les troupes révolutionnaires de Pancho Villa.

Ce roman est le premier d'une nouvelle série de Camille Bouchard qui promet de nous faire vivre le XX^e siècle, le «siècle des malheurs». La passion pour l'Histoire de ce prolifique auteur ainsi que son intérêt pour le Mexique y sont palpables. L'auteur entremêle fiction et faits historiques avec brio. Des mots et des expressions en espagnol parsèment les nombreux dialogues, ajoutant à l'atmosphère et à la véracité du récit.

La narration à la première personne permet aux lecteurs de vivre l'histoire et l'Histoire à travers les yeux de Benjamin. En lisant ce roman, les lecteurs font d'une pierre trois coups : ils apprennent, voyagent et passent à travers une vaste gamme d'émotions. La scène de l'attentat manqué sur Pancho Villa, alias le *caudillo*, est particulièrement riche en émotions fortes.

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe

6 Prêt à tout!

- (A) YVON BROCHU
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) VICTOR (1)
 (E) FOULIRE, 2018, 142 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 13,95 \$

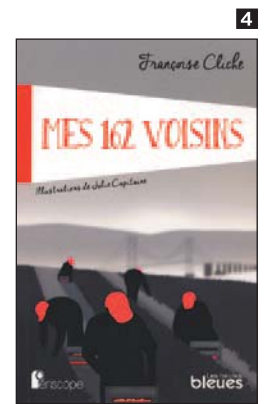
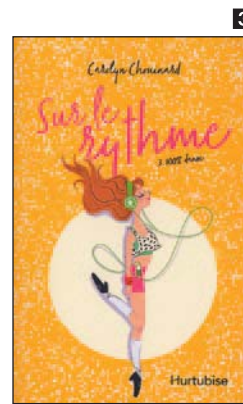
Au retour des vacances, après avoir passé l'été loin de son ami Roberto, parti à Cuba, Victor découvre qu'il n'est plus dans la même classe que lui. En plus, Roberto s'avère distant : il joue au soccer avec ses nouveaux camarades et dine maintenant avec son père au lieu de rester au service de garde. Triste, Victor cherche une solution pour changer de classe. Et Roselyne, une compagne de classe, qui a tout vu dans son jeu, veut à tout prix l'aider.

Avec «Victor», Yvon Brochu, auteur prolifique et éditeur de FouLire, a façonné un nouveau personnage sériel attachant et créé une collection qui plaira autant aux filles qu'aux garçons. L'histoire est simple et amusante. L'humour, présent à la fois dans le texte et dans les illustrations, dédramatise les émotions de Victor, un garçon sensible et émotif. Le récit, à l'écriture fluide et imagée, renferme des comparaisons fortes qui traduisent bien le ressenti du protagoniste. Même si les thèmes de l'école, de l'amitié et du mensonge ont été maintes fois exploités, ils sont traités avec beaucoup de doigté.

Les illustrations monochromes de Philippe Germain sont drôles, ingénieuses, parfois surprenantes. Elles dynamisent et ponctuent habilement le texte.

En somme, un roman divertissant sur l'importance de l'amitié.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



1 L'Acadie en baratte

- Ⓐ DIANE CARMEL LÉGER
 ① RAYNALD BASQUE
 © TOUT-TERRAIN
 Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2017, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Nico, qui vit au Québec avec sa famille, passe quelques semaines en vacances avec Mémère, sa grand-mère qui habite à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Mémère l'amène faire du camping dans sa «baratte», sa vieille Westfalia bruyante. Ils font ensemble le tour de l'Acadie dans la baratte qui se transforme, entre autres, en sous-marin, en hélicoptère et en montgolfière.

Grâce à ce court roman, les lecteurs et lectrices feront de nombreuses et belles découvertes sur l'histoire et la culture de l'Acadie. Ce n'est pas pour rien que le sous-titre de ce livre est «Petit guide inusité des Maritimes». Mémère aborde une foule de sujets avec son petit-fils, des plus sérieux (comme le Grand Dérangement) aux plus inusités (par exemple, les maisons de bouteilles de la famille Arsenault). Le peintre acadien Raynald Basque, qui illustre ici son premier livre jeunesse, ajoute à cette expérience de découverte avec ses peintures très réalistes.

Le désir de transmettre de l'information sur l'Acadie l'emporte malheureusement sur le côté littéraire ou esthétique, donnant un aspect didactique au roman. Les transformations de la baratte en divers moyens de transport ajoutent un élément de fantastique au récit, mais elles sont simplement mentionnées, sans vraiment agir comme éléments moteurs dans le récit.

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe

2 Chassé-croisé

- Ⓐ LAURENT CHABIN
 © ATOUT
 Ⓔ HURTUBISE, 2017, 176 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Saskia entend un bruit terrible près de l'endroit où sa copine Alex lui a donné

rendez-vous. Dès lors, elle reconnaît le cri de son amie. Tétanisée par la peur, elle ne trouve pas le courage nécessaire pour aller lui porter secours. Tournant les talons afin de fuir la scène, elle semble apercevoir dans la noirceur le visage de Marco, le garçon dont elle est amoureuse. Serait-ce lui qui est à l'origine de l'enlèvement de sa grande complice? Une enquête à travers les ruelles de Montréal-Nord est sur le point de débiter...

Ce récit est né d'une étroite collaboration entre l'auteur, Laurent Chabin, et les élèves de 5^e et 6^e année de l'école Jean-Nicolet, qui ont élaboré de toutes pièces le scénario du roman. Entre amitié, tromperie et folie, l'histoire ne manque pas d'intrigues en proposant un enchaînement ininterrompu d'événements surprenants. Malgré un nombre incalculable d'interrogations qui laissent peu de place à l'imagination du lecteur, les rebondissements souvent dramatiques tiennent en haleine de la première jusqu'à la dernière ligne.

On suit le personnage peu intéressant de Saskia, dont la principale caractéristique est d'être peureuse, s'enfonçant dans une investigation aux proportions démesurées. Un seul hic : le côté moralisateur des parents de la protagoniste qui, au fil de la lecture, finit par être agaçant. Un cauchemar bien ficelé impliquant un triangle amoureux qui ne laissera personne indifférent. Les plus sensibles devront s'abstenir devant les thématiques parfois plus graves.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

3 100% danse

- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
 ① SUR LE RYTHME (3)
 Ⓔ HURTUBISE, 2018, 254 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Depuis que Maélie a remporté la première place de la télé-réalité *Danse illimitée*, sa vie n'est plus la même. Tandis que plusieurs se découvrent un penchant pour la danse irlandaise, d'autres ne peuvent dissimuler leur jalousie grandissante envers la jeune femme. L'année scolaire tirant à sa fin, Maélie aura

bientôt l'occasion de participer avec Nick, son amoureux, au camp d'été *100% danse* : une occasion rêvée pour parfaire sa technique! Toutefois, sa pire ennemie Véronique a elle aussi été sélectionnée...

C'est d'une plume fluide, efficace et entraînant que Carolyn Chouinard signe le troisième volet de sa série. Avec habileté et réalisme, le lecteur sent toute la passion que porte l'auteure à cette discipline qu'elle pratique elle-même depuis plusieurs années. Si l'on excepte les quelques clichés qui parsèment le récit, ce roman léger se distingue par son fil conducteur original, ses personnages attachants, un peu maladroits, et son intrigue bien ficelée.

Touchant des thématiques graves – la mort d'un proche, l'intimidation, les menaces et le harcèlement –, l'histoire souligne l'importance de toujours croire en soi et en ceux qu'on aime. C'est à travers les méandres des compétitions de danse irlandaise, appelées *feis*, qu'on remarque la force de caractère de Maélie, une persévérante qui ne baisse pas les bras et qui inspire par sa détermination. Le camp *100% danse* est une façon ingénieuse d'aborder la rivalité entre filles, souvent néfaste.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

4 Mes 162 voisins

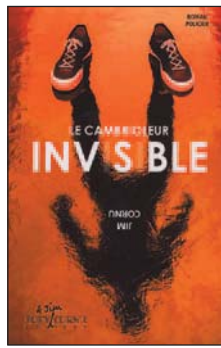
- Ⓐ FRANÇOISE CLICHE
 ① JULIE CAPITAIN
 © PÉRISCOPE
 Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2017, 80 PAGES, 10 À 14 ANS, 14,95 \$

Lucie subit un drame : elle doit aller vivre trois semaines à l'île d'Orléans chez sa grand-mère Marjolaine qu'elle ne connaît pas. Loin de Montréal, elle s'ennuie de sa mère, de son amie Béatrice et de l'urne funéraire de son père, jusqu'à ce qu'elle visite les cent-soixante-deux travailleurs mexicains des propriétaires de la ferme voisine. Elle y fait la rencontre de Benito, le plus ancien employé, un homme qu'elle apprécie comme un père.

5



6



7



Françoise Cliche signe son premier roman jeunesse et inaugure, chez Les Heures bleues, «Périscope», une nouvelle collection qui veut faire découvrir des réalités sociales différentes aux jeunes de 10 à 14 ans. Par les yeux du personnage principal et par les explications de Marjolaine et de Marilou, la voisine, l'auteure décrit les conditions de vie des cueilleurs de fruits mexicains. Elle propose également un dossier sur les travailleurs étrangers temporaires.

Hélas, le travail éditorial n'est pas assez abouti. Le rythme s'avère lent, et l'histoire ne comporte pas de très grands rebondissements : elle est parfois un peu trop lisse. Les renseignements sur les Mexicains semblent quelquefois plaqués. J'ai bien aimé l'humour de l'adolescente, même s'il y a, à l'occasion, un déséquilibre entre son langage familier et ses phrases complexes. À quelques moments, j'aurais aimé avoir plus d'explications sur les informations transmises.

En bref, un roman à découvrir pour le sujet traité.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Non prémédité

- Ⓐ LINDA CORBO
- Ⓒ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 284 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Justine a poignardé son demi-frère et elle ne se fait pas d'illusion quant au verdict qui l'attend. Pourtant, cette jeune fille de seize ans n'est pas une criminelle. C'est aussi ce que pressent le tuteur qui l'accompagne durant son séjour en garde fermée alors qu'il reçoit les confidences de cette adolescente blessée durant l'enfance, surtout à cause du désintéressement de ses parents. Cela ne justifie pas le geste qu'elle a posé, mais jette plutôt un regard éclairé sur ce qui l'a motivé.

La psychologie des personnages est bien cernée, sans être stéréotypée. On ne peut que sympathiser avec Justine et être bouleversé par son besoin d'être aimée qui est constamment mis en échec. Le lecteur

est touché par sa solitude et par son cheminement difficile dans cette découverte d'elle-même, hors de sa famille recomposée. Des propos parfois durs mais vrais, d'un réalisme troublant, cadrent bien dans la collection «Tabou».

Le style est fluide et les transitions d'un chapitre à l'autre sont habiles; on alterne entre le récit de ses anniversaires avant son crime et ceux du centre pour jeunes à travers un dialogue entre Justine et son tuteur. L'épilogue ajoute une variante dans la narration, avec un échange via Messenger qui informe de la situation finale de l'adolescente et de ses nouveaux projets. En effet, des personnes marquantes et dignes de confiance ont continué de croire en elle, contribuant ainsi à sa reconstruction identitaire.

AUDREY CASSIVI, pigiste

6 Le cambrioleur invisible

- Ⓐ JIM CORNU
- Ⓒ JOEY ET JIM CORNU
- Ⓔ JOEY CORNU ÉDITEUR, 2017, 210 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Le policier à la retraite Eugène Tarte enquête sur des vols insolites. De l'argent, des objets de valeur ont été subtilisés, souvent malgré la présence des victimes, et sans la moindre trace d'effraction. Le vol le plus singulier est celui de tresses de cheveux, coupées à même la tête d'une jeune fille durant son sommeil. Tarte hésite entre «magicien» et «félin» pour désigner le cambrioleur, mais son enquête le mène à soupçonner un hypnologue, qui serait capable de persuader ses clients (et futures victimes) de «ne pas voir» les vols et leur auteur durant leur déroulement. Dès le quart du récit, une jeune femme se joint à l'enquête, sœur cadette d'une adolescente tuée dix ans plus tôt par un meurtrier que Tarte a fait condamner. Le drame se corse lorsque cette fille est enlevée à son tour...

Dès la préface, puis en détail dans l'épilogue, l'auteure se réclame de l'héritage fortéen (de Charles Fort, journaliste du début du XX^e

siècle qui colligea des milliers de faits inexplicables). Combustion spontanée, disparition d'objets inexplicables, télékinésie, actions à distance, sont appliqués à l'intrigue policière avec divers degrés de pertinence. Sous son vrai nom, Claudie Bugnon a d'ailleurs traduit et publié, de 2006 à 2011, les œuvres volumineuses de Charles Fort, *Le livre des damnés*, *Nouvelles Terres*, *Talents insolites*.

Le récit du *Cambrioleur invisible* est mené rondement, sans temps morts ni passages contemplatifs; une lecture durant laquelle il ne faut pas être distrait. La fin douce-amère laisse quelques questions sans réponse, tout comme le matériau d'origine. La mise en pages est égayée de jolies trouvailles, sans tomber dans les excès typographiques qu'affectionnent certains éditeurs pour garder l'attention de lecteurs présumés tous souffrir de TDAH.

DANIEL SERNINE

7 Je suis un monstre

- Ⓐ DENIS CÔTÉ
- Ⓒ PATRICK BIZIER
- Ⓒ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 144 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Après la réécriture en 2016 de *Terminus cauchemar*, initialement publié en 1991, voici le second titre de Denis Côté dans la collection «Noire».

Lorsque Rémi entre en classe, cette journée qui avait si bien débuté se transforme d'un coup en véritable film d'horreur. Accusé d'avoir agressé ses compagnons, il est accueilli comme un monstre. Lorsqu'il tente de se réfugier chez lui, sa mère le reçoit de la même façon en lui annonçant qu'il lui a fracassé les deux jambes. Mais Rémi ne se souvient nullement d'avoir posé de tels gestes.

Denis Côté entraîne le lecteur dans une histoire d'horreur brillamment ficelée. Les péripéties et les épreuves que Rémi doit affronter sont tellement démesurées qu'on comprend vite qu'elles ne peuvent être réel-

les, mais alors, est-ce un rêve ou le garçon est-il plongé dans un monde parallèle? Le lecteur vit ainsi la même confusion que le protagoniste. Dans tous les endroits où Rémi se réfugie, il rencontre des personnages de plus en plus étranges et se fait accuser de crimes de plus en plus graves. La tension monte au fil du récit. Les illustrations aux personnages expressifs soutiennent bien le texte. En quatrième de couverture, on peut lire «Interdit aux peureux». J'ajouterais également interdit aux anxieux, car il peut être angoissant pour un jeune de penser qu'il porte en lui un démon capable de poser des gestes comme noyer un bébé ou mettre le feu à un hôpital pour enfants.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1 Molécule et le fil des événements

- Ⓐ ROBERT DAVIDTS
- Ⓒ HORS-COLLECTION
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2018, 602 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 34,95 \$

Molécule est une enfant minuscule qui se retrouve dans un monde inconnu, le village de Saint-Égrégoire. Elle fait la connaissance de différents personnages qui ressemblent à certains de ses proches, comme Guillaume, l'archer type, qui lui fait drôlement penser à son ami Alex, et Miguel le Râleur, une copie conforme de son frère. La jeune fille n'a qu'une idée en tête : trouver une manière de retourner chez elle. À travers sa quête, elle sera précipitée dans une multitude d'aventures. Elle parcourra un étrange labyrinthe royal et découvrira la *sopa crosta*, un repas cuisiné à base d'oreilles de dragons et d'ayayaye.

Ce roman nous plonge dans un univers fantaisiste, riche mais complexe. La surabondance de personnages et d'événements de toutes sortes rend la trame narrative difficile à suivre. La lecture de cette histoire n'est pas reposante; elle impose un travail de mémoire colossal pour se souvenir des liens entre les personnages et des actions posées par ces derniers. C'est un véritable casse-tête.

Il faut tout de même applaudir les prouesses qu'accomplit Robert Davidts avec la langue française. Un jeu de mots n'attend pas l'autre et le vocabulaire est recherché. L'auteur a également ajouté des encadrés à travers le récit pour expliquer, tout en humour, certains termes propres à son univers fantaisiste. Ce roman devra surtout être recommandé à des jeunes passionnés de lecture, puisqu'il faut beaucoup de volonté pour s'attaquer à cette brique de 600 pages.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

2 Mystères et chewing-gums

- Ⓐ STÉPHANIE DUCHESNE
- Ⓒ GÉNÉRATION FILLES
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2018, 342 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Cass fait partie d'un groupe de cinq amies de sixième année. Elle narre leur quotidien, leurs défis et leurs petites intrigues. La principale concerne So, qui est en couple avec Gab; or, Cass est très attirée par lui. Par ailleurs, le comportement de sa mère, Luce, surprise plusieurs fois à l'école ou en rendez-vous privés avec le psychoéducateur de l'école, préoccupe Cass au point où elle élaborera avec Sandrine une stratégie d'espionnage.

Les cinq filles sont présentées au début, sans qu'on réussisse à bien saisir leur rôle dans le récit et sans savoir quel âge elles ont. Ce n'est que plus loin que l'on comprend qu'il s'agit d'une suite et que So était l'héroïne du tome 1, *Miss Populaire*. L'amitié est la valeur principale exploitée ici, avec ses revirements et ses petites manipulations. Le ton plutôt frivole exploite les tournures de phrases à la mode («trop cool», «méga beau gars», «zéro vrai», «OMG» pour *Oh My God*, «ma best» ou «ma BFF», et j'en passe).

L'auteure fait preuve d'une certaine aisance à établir les émotions de chacune et à créer les ambiances des scènes décrites. L'habitude des cinq de convoquer une REF (rencontre entre filles) est sympathique et ne se résume pas à des séances de maquillage comme on l'a craint au début. Le principal



déplaisir concerne l'anticipation : le lecteur a en main les cartes pour deviner avant l'héroïne qu'elle se trompe, tant en ce qui concerne Gab que sa mère. On se demande d'ailleurs pourquoi la mère de Cass tenait à garder le secret si longtemps et comment Gab, amoureux à son tour de Cass, a pu résister à ses rejets successifs.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

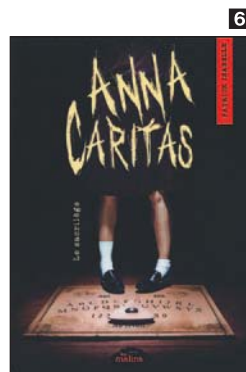
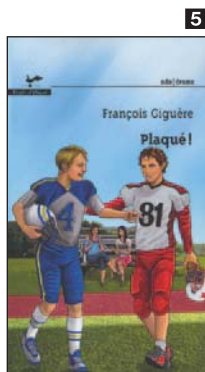
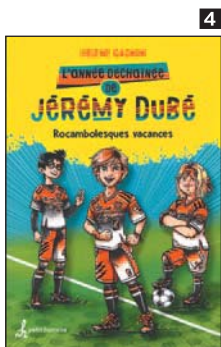
3 Midget. Plus près du rêve

- Ⓐ MARIO FRANCIS
- Ⓒ GAZOLINE
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2017, 196 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Joey et Janeau jouent ensemble au hockey depuis toujours. L'ultime étape, le repêchage de la Ligue junior majeur du Québec, les attend maintenant. Ils doivent donc se démarquer en série chez les midget AAA et demeurer disciplinés, ce qui n'est pas toujours facile avec la tentation des soirées festives ou les problèmes familiaux, qui perturbent surtout Joey. Son copain, encadré par un agent professionnel, est soutenu bien différemment.

Une histoire de sport, évidemment, mais d'amitié aussi. Une écriture liée au scénario du film *Junior majeur* motive peut-être cette impression que certains passages sont davantage conçus pour l'écran, comme ces chapitres très descriptifs qui tiennent plutôt du commentaire sportif que de la narration, et où l'intrigue est pratiquement occultée. La passion des joueurs et leur objectif d'être repêchés sous-tendent la majorité des dialogues. Occupant une place importante dans le roman, ceux-ci parsèment l'histoire de boutades qui contrastent avec les conversations parfois philosophiques des adolescents quant à leur parcours de hockeyeurs.

Les anglicismes choisis semblent vouloir refléter une familiarité dans le langage, mais il aurait été intéressant d'adopter une norme plus rigoureuse pour leur mise en italiques, certains l'étant et d'autres pas. Néanmoins, autant d'assiduité pour un sport, avec les



sacrifices qu'il nécessite, incite à accorder du crédit et de l'admiration à ces jeunes persévérants.

AUDREY CASSIVI, pigiste

4 Rocambolesques vacances

- Ⓐ HÉLÈNE GAGNON
- Ⓛ MATHIEU POTVIN
- Ⓢ L'ANNÉE DÉCHAÎNÉE DE JÉRÉMY DUBÉ (1)
- Ⓔ PETIT HOMME, 2017, 136 PAGES, 9 À 13 ANS, 12,95 \$

Pour Jérémy Dubé, réussir sa cinquième année n'est pas facile. Il sait bien que son déficit de l'attention ne l'aide pas à améliorer son sort. Bulletin entre les mains, le garçon accueille les vacances avec angoisse : il craint de ne pas avoir les notes nécessaires afin d'être admis au programme sports-études. Heureusement, ses amis, Nathan et Justin, et sa passion pour le soccer seront toujours ses alliés. Jérémy trouvera petit à petit son chemin, entre les mesquineries de Dylan et Eddy et les journées à endurer sa sœur qui chante à tue-tête.

D'une plume accessible et énergique, Hélène Gagnon – à qui l'on doit notamment la série «Lance et compte» – offre un récit réaliste sur les tourments que peuvent vivre les jeunes. La présence des dialogues et des illustrations expressives de Mathieu Potvin éclaire le lecteur sur les émotions des personnages. Le soccer semble n'être qu'une excuse afin d'aborder d'autres thématiques plus profondes, telles que le cancer, l'intimidation, le handicap d'un frère, l'amitié et les rapports familiaux parfois compliqués.

L'écriture soignée de l'auteure réussit à piquer la curiosité à travers des événements anodins qui tissent, au fil des pages, une intrigue habile sur la vie et ses exigences. Le roman présente également des protagonistes touchants et diversifiés, autant féminins que masculins. La fin abrupte laisse présager une suite dont la sortie est annoncée pour 2018.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

5 Plaqué!

- Ⓐ FRANÇOIS GIGUÈRE
- Ⓒ ADO
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2017, 224 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

À dix-sept ans, Félix-Antoine a l'impression que sa vie est finie. Depuis que sa copine Jessica est décédée, il éprouve un sentiment de culpabilité qui s'exprime souvent par de l'agressivité, surtout sur le terrain de football. Lorsqu'il se rapproche d'Élodie, une nouvelle élève qui est de retour d'Angleterre, celle-ci décide de prendre ses distances, effrayée par ses comportements agressifs. Félix-Antoine doit comprendre qu'il n'est pas responsable de la mort de Jessica, afin de redevenir celui qu'il était et de goûter au bonheur à nouveau.

Plaqué! est la suite du roman sportif *Touché!* Le football ne prend pas toute la place dans l'histoire et les lecteurs moins attirés par ce sport pourront quand même en apprécier la lecture. Les nombreux dialogues donnent du dynamisme au texte, mais le langage utilisé est plus ou moins représentatif de celui des adolescents. On sent parfois l'adulte derrière les mots, ce qui rend les personnages moins crédibles.

Il aurait été intéressant d'approfondir davantage les émotions vécues par Félix-Antoine. Le lecteur risque de se sentir un peu loin du personnage principal, malgré les moments douloureux qu'il traverse, et de comprendre davantage Élodie, un personnage complexe et attachant, qui nous transmet ses pensées profondes à travers son journal intime. Hélas, certains passages apportent peu au récit, comme les nombreuses maladies de Jessie Trudeau, un personnage superficiel, inutile au déroulement de l'histoire.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

6 Le sacrilège

- Ⓐ PATRICK ISABELLE
- Ⓢ ANNA CARITAS (1)
- Ⓔ LES MALINS, 2018, 326 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Lors d'une soirée chez Sabrina Viau, William Walker et ses amis tentent d'invoquer des esprits à l'aide d'un vieux jeu de Ouija. Les sept jeunes réveillent alors quelque chose de malsain dans la maison des Viau. Plusieurs événements tragiques surviennent à la suite de cette séance de spiritisme. William n'aura d'autre choix que de demander l'aide de Marianne Roberts, cette élève du collège Anna Caritas que tout le monde considère comme une sorcière.

«Anna Caritas» est la nouvelle série de Patrick Isabelle. C'est la première fois que cet auteur apprécié des adolescents s'aventure dans le roman d'horreur, et c'est une réussite! L'angoisse, les phénomènes étranges, le suspense, tout y est. La narration de William, le personnage principal, est crédible; ses pensées et ses émotions reflètent celles d'un jeune de deuxième secondaire. Les lieux dans lesquels est campée l'histoire – le vieux collège privé Anna Caritas, la maison sinistre des Viau et le cinéparc abandonné – contribuent à jeter une aura de mystère sur le récit.

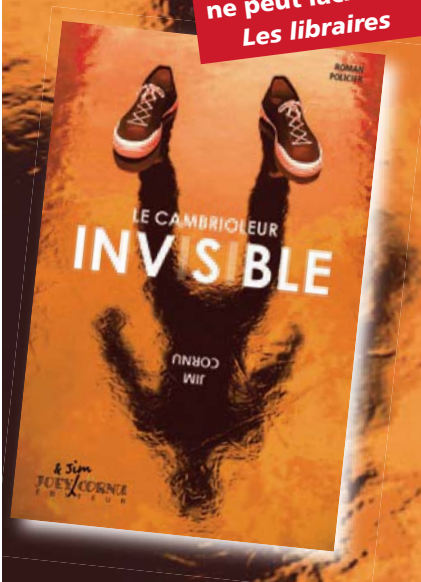
Malgré le genre différent, les adeptes des romans psychologiques de Patrick Isabelle seront comblés, puisque nous retrouvons les personnages adolescents étoffés et le style auquel nous sommes habitués l'auteur. Difficile d'interrompre sa lecture lorsqu'on ouvre ce roman. Le récit nous ensorcelle, l'intrigue est menée de main de maître. Les dernières phrases du roman font frissonner et donnent envie de connaître la suite.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

INTRIGUES POLICIÈRES



«Un roman qu'on
ne peut lâcher...»
Les libraires



Cambriolages à répétition de bijoux, d'argent et même de cheveux... Un roman inspiré de cas anciens jamais élucidés.

Le cambrioleur invisible

Par Jim Cornu

Dès 12 ans • 205 pages • 13,95 \$

• Chapitres en PDF
sur joeycornu.com

1 Lui

Ⓐ PATRICK ISABELLE

Ⓒ LEMÉAC JEUNESSE

Ⓔ LEMÉAC, 2017, 144 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 11,95 \$

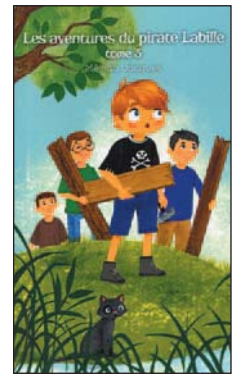
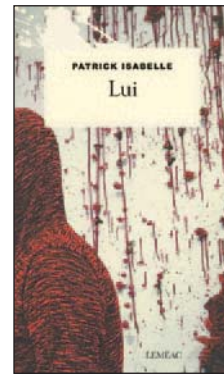
Auteur exigeant, dont la prose implacable plonge en profondeur dans les troubles adolescents d'aujourd'hui, Patrick Isabelle termine ici sa trilogie en pronoms personnels, *Eux* (2014), *Nous* (2016) et le récent *Lui*. S'y retrouvent les mêmes protagonistes, aux prises avec les conséquences de gestes irréparables. «Lui», c'est l'ado battu transformé en loup solitaire dans le premier tome, qui a purgé sa peine dans un centre pour jeunes délinquants dans le deuxième tome, dont on vient de le libérer.

Deux ans et demi après la fusillade, sa vengeance personnelle, qui avait coûté la vie d'un des jeunes qui l'avaient agressé, «Lui», qui n'a plus grand-chose à voir avec l'adolescent qu'il a été, goûte une liberté qui l'étourdit. Entre ses parents dépassés et un boulot qui lui offre une nouvelle dignité, il tente de refaire sa vie. Mais non sans commettre quelques bévues. Surtout, il est victime des réseaux sociaux, où l'alarme est lancée par d'anciens ennemis ayant reconnu le meurtrier relâché. Les anciennes haines renaissent.

L'auteur pose des questions essentielles dans ce livre : quelqu'un qui a commis un meurtre, même si sa violence était en partie justifiée, peut-il connaître la réhabilitation? Peut-il espérer poursuivre son existence et se réaliser en tant que personne dans le même milieu où il a vécu, ou doit-il s'exiler? Enfin, que pouvons-nous contre les dérives des forums en ligne, où le pire peut s'exprimer sans filtre?

Un roman captivant, qui se lit d'une traite.

RAYMOND BERTIN, pigiste



2 Direction boisé

Ⓐ MÉLISSA JACQUES

Ⓒ LES AVENTURES DU PIRATE LABILLE (3)

Ⓒ CAVALES

Ⓔ L'INTERLIGNE, 2017, 74 PAGES, 9 À 12 ANS, 11,95 \$

Avec le retour du beau temps, le jeune Billy et sa bande décident d'explorer le boisé environnant et d'y construire un nouveau repaire. L'entreprise ne sera pas exempte d'imprévus, dont le moindre n'est pas l'agaçant Julien et son groupe de trouble-fêtes.

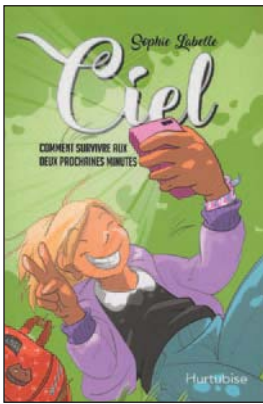
Narré à la première personne en s'adressant au lecteur, *Direction boisé* prend le ton d'un souvenir qu'on raconte à son meilleur ami. L'auteure parvient avec aisance à dépeindre les pensées d'un garçon à l'imagination débordante, ainsi que l'univers dans lequel il évolue. Elle recrée la magie de l'enfance en relatant l'art de se faufiler sans attirer l'attention des bandes rivales, en décrivant l'échafaudage de plans géniaux et farfelus (comme creuser un tunnel sans fin), les collations de friandises à l'insu des parents, etc. Personnellement, la lecture m'a remémoré de beaux souvenirs des cabanes que mes amis et moi construisions au fond des bois.

Le choix de Mélissa Jacques de s'adresser directement au lecteur plaira peut-être à certains, mais il engendre certaines maladresses qui rendent parfois ce ton de confiance un peu artificiel. Idem pour les dialogues, où l'auteure semble hésiter entre le registre de langue neutre et le familier, générant encore une fois ce déplorable effet.

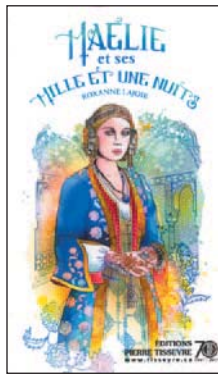
Cela n'enlève rien au plaisir de lecture et à l'envie de se lancer à l'aventure aux côtés du jeune Billy.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

3



4



3 Ciel : comment survivre aux deux prochaines minutes

Ⓐ SOPHIE LABELLE

Ⓔ HURTUBISE, 2018, 254 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Ciel, jeune transgenre «non binaire», ne se considère ni exactement fille ni vraiment garçon. Elle préfère – pour le moment, car cela peut changer – que les gens utilisent les accords féminins afin de la désigner. C'est une grosse année pour Ciel qui entre au secondaire, accompagnée de sa meilleure amie Stéphanie, mais sans son amoureux qui a dû retourner vivre en Islande. Comme passe-temps, elle s'exprime sur sa chaîne YouTube. Elle fait aussi la rencontre de l'intrigant Liam, un nouvel élève.

Sophie Labelle, dont la bande dessinée en ligne *Assignée garçon* est très populaire sur Facebook, nous offre son tout premier roman où l'on retrouve les personnages bien connus de son lectorat.

En plus de l'identité de genre, l'auteure aborde la violence présente sur les réseaux sociaux, l'amour à distance, le chagrin d'amour, l'amitié ainsi que l'affirmation et le respect de soi. Il y a une saine diversité dans les modèles de jeunes trans qui sont présentés. Les lecteurs transgenres pourront se reconnaître dans cette œuvre de fiction, et ce, sans avoir l'impression que le roman sert plutôt à éduquer les personnes cisgenres – «personnes dont le genre ressenti est celui qui leur a été "assigné" à la naissance», selon la théorie des genres. Le processus de transition n'est d'ailleurs pas exploré. Porté par une écriture simple et efficace, et grâce à son personnage principal capable d'autodérision, le propos n'est pas lourd ni moralisateur.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

4 Maélie et ses mille et une nuits

Ⓐ ROXANNE LAJOIE

Ⓒ PAPILLON

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2017, 124 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Chez tante Iris, les phénomènes étranges se multiplient : Maélie est certaine que sa marraine est une fée. «Es-tu prête à vivre des nuits mémorables?» lui demande un jour tante Iris, avant de disparaître mystérieusement. Puis la fillette découvre «un livre qui porte son nom gravé en lettres d'or sur une vieille couverture de velours bleu». «En attendant que je vienne te chercher», dit le mot laissé par marraine. De Barberousse à Soliman le Magnifique, une fillette de 2017 nous ramène au XVI^e siècle.

Voici un récit à la fois historique et magique très réussi. Inspirés du populaire recueil anonyme écrit en langue arabe, quinze chapitres captivants qui s'enchaînent et se tiennent parfaitement nous plongent dans une histoire merveilleuse divisée en «nuits». D'une page à l'autre, le suspense donne le goût de connaître la suite.

Nous déplaçant dans l'espace et dans le temps, les protagonistes nous dévoilent des mœurs et coutumes qui ont bien changé, ramènent momentanément un monde actuel campé dans le passé. Le danger, la misère, la violence qui hantent les nuits d'une ado de son temps risquent d'éprouver les cœurs sensibles.

Le lecteur transporté loin des régions qu'il connaît, confronté à une culture autre que la sienne, aurait bénéficié d'un glossaire définissant certains mots d'une langue avec laquelle il n'est pas familier («cimenterre, ekmek, moucharabieh»)… Cette lecture de divertissement pourrait s'avérer très exigeante pour certains.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

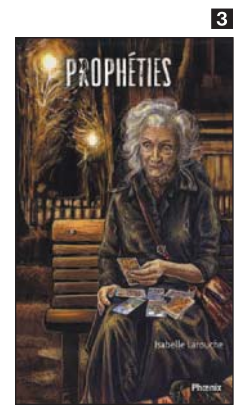
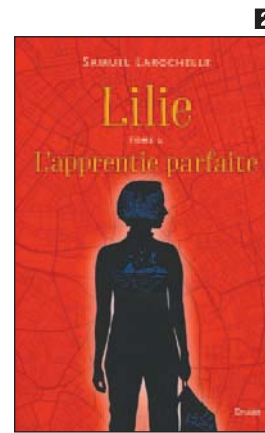
HISTOIRE DE RÉSILIENCE

51



La plus grande difficulté d'une fugue n'est ni le froid ni la faim, mais le retour.

1- *Le fugueur* (214 pages)
2- *Le retour du fugueur* (187 pages) • Par Luc Proulx
• Dès 13 ans • 13,95 \$ •
Chapitres et activités pédagogiques en PDF sur joeycornu.com



1 Lili Jujube et le Bonhomme allumette

Ⓐ MARIE LAPLUME

Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2018, 176 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Lili Jujube coule des jours tranquilles et sans histoire jusqu'à ce qu'une bombe éclate dans son école. Son ami Glicinski, ou le bonhomme allumette, est alors suspecté d'avoir commis cet acte terroriste. Puis, une autre bombe explose dans une autre école. Une enquête permet de le disculper et la découverte d'une lettre, de trouver le véritable coupable.

L'idée de vouloir traiter d'une actualité morose, de thèmes ardues, est tout à fait pertinente et s'inscrit dans l'air du temps. La quantité de romans, et même d'albums sur le sujet, en fait foi. Mais en plus du terrorisme, Marie Laplume – est-ce un nom de plume – aborde les questions de suicide, de rejet, de préjugés. Ça fait beaucoup de thèmes graves dans ce petit roman, qui reste en somme superficiel et mal ficelé. Non seulement la trame est décousue et les personnages difficiles à suivre, mais le rythme du récit est constamment brisé par la fâcheuse manie qu'a la narratrice Lili de toujours expliquer au lecteur les mots qu'elle utilise.

L'écriture est par ailleurs bien inégale, passant d'un style relevant de l'oralité à des tournures plus recherchées, telles que «je m'enhardis à lui poser la question qui me tarabuste...». La maladresse atteint son comble dans le choix de comparaisons douteuses, notamment lorsque Lili compare une famille de Camerounais débarquée à Saint John à une «crotte de chien sur la neige fraîchement tombée». C'en est trop.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 L'apprentie parfaite

Ⓐ SAMUEL LAROCHELLE

Ⓒ LILIE (1)

Ⓒ GRIMOIRES

Ⓔ DRUIDE, 2018, 234 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Lilie Jutras, quatorze ans, aime la flûte à la folie. Son professeur reconnaît en elle une détermination hors du commun et un talent exceptionnel capable de la mener à une carrière internationale. Lorsqu'on lui propose de participer dans trois mois à un concours à Vancouver, dont les trois jeunes gagnants obtiendront une bourse d'études à Vienne, Lilie trébuche sur la difficulté de convaincre ses parents. Heureusement, son voisin et seul ami Émile, dont la famille est devenue au fil du temps sa famille d'adoption, la soutiendra et saura lui transmettre le courage nécessaire.

Si j'étais sceptique au départ à l'idée qu'un jeune auteur puisse mettre en scène un personnage féminin à ma satisfaction, je suis tombée sous le charme et je salue l'habileté de Samuel Larochelle, qui a préféré approfondir la personnalité de deux personnages atypiques, Lilie et Émile, de façon convaincante et intelligente, plutôt que d'en faire des représentants de leur sexe respectif.

Le récit nous passionne et demeure crédible sans même inclure des préoccupations de filles ou des potins. C'est reposant. Lilie ne gagnera pas le concours. Ça aurait été trop facile. «As-tu appris quelque chose?» lui demande son prof à son retour. Le roman, ouvert sur les différences et sur les émotions en dents de scie que peuvent vivre les adolescents, est truffé de références culturelles (cinéma, musique, séries, etc.) et constitue un très bon moment de lecture.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

3 Prophéties

Ⓐ ISABELLE LAROCHE

Ⓒ ADDO

Ⓔ DU PHÉNIX, 2017, 276 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Prophéties n'est pas seulement l'histoire d'une vieille dame mystérieuse, voutée sous un lourd manteau qu'elle porte comme un fardeau en traversant les siècles. Ses pérégrinations l'ont placée sur la route de gens en quête d'espoir, de bonheur, d'un peu de magie, lui permettant ainsi de retrouver sa propre voie. De portes enchantées aux clés merveilleuses, il faut bien suivre le fil du voyage!

En effet, le récit est construit en quatre épisodes datés 1929, 2022, 2104 et 2254, à travers lesquels les personnages et leurs destinées sont interreliés. Parcourant les époques, les histoires de la «conteuse séculaire» introduisent notamment le lecteur à différents faits historiques, comme le krach boursier de 1929. Catastrophes économiques, naturelles, etc., contrastant avec la féerie, suffisamment présente pour garder espoir en l'humanité. Petit dérapage temporel s'il en est : le prélude avise que le lecteur tient entre ses mains quatre manuscrits relatant l'énigme de l'itinérante, dont deux datent d'années postérieures à l'écriture du roman. Les différents dénouements auraient davantage satisfait le lecteur s'ils avaient été étoffés, comme les descriptions des segments qui précèdent celui de «La métamorphose».

Chaque chapitre met en valeur un lexique spécifique et adapté à la situation narrée. Par ailleurs, un effort de variation des synonymes est à souligner, même s'ils finissent par réapparaître de façon cyclique, comme pour la mendicante, car cela concourt tout de même à enrichir le vocabulaire.

AUDREY CASSIVI, pigiste



4 Trahie

Ⓐ MARTINE LATULIPPE

Ⓒ TITAN

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 196 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Noémie, une élève de cinquième secondaire amoureuse depuis quelques mois du merveilleux Lucas, prend son courage à deux mains et lui envoie une photo osée pour son anniversaire, même si ses parents l'ont conscientisée aux dangers et aux conséquences que cet acte peut engendrer, même si elle a lu des histoires d'horreur à ce sujet dans les journaux. Elle ferait beaucoup de choses pour lui, comme mettre de côté sa meilleure amie Olivia. Mais le cliché coquin est déposé sur la page «Spotted» de son école... Qui lui en veut à ce point?

Ayant déjà abordé l'intimidation dans *Le Cri* et dans *Les Aveux*, Martine Latulippe fait vivre la cyberintimidation dans *Trahie*. Elle offre encore une fois, avec ce roman socioréaliste, une histoire forte, bien menée, remplie de suspens, d'une écriture efficace. Le traitement du sujet, quoique déjà exploité en littérature pour la jeunesse, se démarque ici dans la structure du texte. La narration omnisciente, qui n'est pas chronologique, tient le lecteur en haleine et pique la curiosité. Dès les premières pages, le lecteur ressent le malaise du personnage, mais n'en comprend la raison qu'à la moitié du récit. Aussi, il découvre le coupable de façon surprenante à la toute fin.

Une lecture fort agréable, même si la conclusion insiste trop sur le fait que la vie de la jeune fille sera changée à jamais.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Une autre curieuse histoire d'un chat moribond

Ⓐ MARIE-RENÉE LAVOIE

Ⓔ HURTUBISE, 2017, 188 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Le curieux parcours de Ti-Chat se poursuit dans ce deuxième tome avec autant de surprises que dans le premier et un développement inattendu. Cette fois, il se faufile dans la voiture de ses maîtres qui partent faire du camping tout près de Saint-Hilarion où il est né. Il n'a qu'un désir : retrouver Grosse Minoune, sa mère qui lui manque tant. Toujours accompagné de Prémâché, ce chat de ruelle qui lui a sauvé la vie, de l'unité spéciale d'archo-intervention et de Glue, il parviendra à ses fins mais devra en assumer les conséquences.

Ce roman humoristique à la trame complètement déjantée traite de thèmes comme le déracinement, la différence, les chocs posttraumatiques, la solidarité, le changement. Les péripéties s'enchaînent à un rythme soutenu. Ti-Chat rencontre d'autres êtres farfelus (un orignal, un cardinal, un castor) au langage coloré, qui portent tous en eux une sagesse qu'ils mettent au service de leur nouvel ami. Le déroulement de l'histoire fait évoluer habilement ce petit héros sensible. Ti-Chat apprend à mieux maîtriser ses émotions (il ressuscite mieux de ses crises cardiaques). Le récit amène aussi le lecteur à réfléchir à partir d'exemples provenant de la nature, du parallèle avec les comportements humains. Apparemment excentrique, ce texte est très cohérent et rend le message d'autant plus percutant. Et nous avons ici la démonstration que la vie de Ti-Chat peut être d'une grande inspiration, avec des rebondissements sans fin.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 La bassine rouge

Ⓐ PASCAL MILLET

Ⓘ JULIE CAPITAINÉ

Ⓒ PÉRISCOPE

Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2017, 64 PAGES, 10 À 14 ANS, 14,95 \$

Faye est une enfant africaine. Dans son village du Malawi, elle observe tout ce qui l'entoure, entre autres les Blancs qui ont envahi son village pour construire une route. Elle guette l'éventuel retour du crocodile, ce monstre qui a dévoré sa jambe et que tout le monde craint. Assise près du chantier de construction, elle attend impatiemment le retour de Miguel, le médecin espagnol qui a promis de lui apporter une jambe de fer.

«Périscope», la nouvelle collection de la maison d'édition Les Heures bleues, présente des romans jeunesse qui explorent différentes réalités sociales. Dans *La bassine rouge*, le personnage de Faye nous offre, avec candeur et authenticité, le récit de sa vie quotidienne. À travers Faye, l'auteur témoigne des difficultés vécues par les Malawites sans tomber dans le pathos. La narration à la première personne nous donne accès à toutes les réflexions de la jeune fille. Nous ne pouvons rester insensibles à la réalité de Faye.

L'écriture de Pascal Millet comporte de nombreux procédés stylistiques, ce qui confère à son héroïne un langage riche en images. L'auteur, qui s'est inspiré de son voyage au Malawi pour écrire cette histoire, réussit habilement à nous transmettre son amour du pays. Dans un court dossier à la fin du roman, Millet explique où il a puisé son inspiration pour inventer le récit de Faye. C'est une histoire très touchante que celle qui se trouve entre les pages de ce roman.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

Réalité

- Ⓐ SYLVIE PAYETTE
 Ⓢ NELLIE (3)
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 302 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Dans ce troisième tome, Nellie est de retour dans le Québec actuel, mais son cœur balance entre ce dernier, où vivent sa famille et ses amis d'enfance, et l'autre Québec, un univers parallèle dans lequel elle s'était brusquement retrouvée il y a quelques mois et où la bataille des Plaines d'Abraham aurait été gagnée par les Français. À cause de cette issue différente, ce monde a évolué tout autrement. La jeune fille souhaite ardemment retourner dans ce Québec où elle a connu tant de personnes attachantes... et surtout le prince Armand et son frère jumeau, Henri, qu'elle a laissé gravement blessé. Avec l'aide de précieux amis, elle y parviendra et continuera son aventure là-bas.

C'est un nouveau tome riche en émotions qui nous est offert ici. La situation a évolué et Nellie, le personnage principal, renoue avec l'histoire de ce Québec à la fois si semblable et si différent de son propre univers. Contrairement au deuxième tome, plus statique, ce volet présente une intrigue riche en rebondissements et l'écriture est toujours aussi vivante. Les personnages secondaires (en particulier le groupe de voyageurs spatiotemporels, tout comme Nellie) prennent de l'importance et apportent une dimension nouvelle à l'histoire. Nellie se trouve déchirée entre son amour pour Armand, le futur roi du Québec, et celui pour Henri qui, en secret, milite pour les Républicains.

Les jeunes lecteurs seront entraînés dans un récit original, pimenté d'ingrédients qui les captiveront.

NATALIE GAGNON, pigiste

1 Amitié

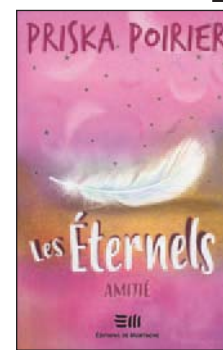
- Ⓐ PRISKA POIRIER
 Ⓢ LES ÉTERNELS
 Ⓔ DE MORTAGNE, 2017, 252 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Stella aime par-dessus tout déployer ses ailes afin de survoler la ville. Apprentie «éternelle», elle étudie avec ses compagnons à l'Académie de l'Envolée dans l'espoir de devenir un ange accompli. Bientôt, elle devra suivre un stage de quatre mois dans la municipalité de Saint-Herménégilde, où le niveau de bonheur des habitants diminue de façon vertigineuse. Contre toute attente, elle sera confrontée à un milieu hostile qui transformera chacune de ses bonnes actions en catastrophes instantanées...

Ce roman est le deuxième titre de la série «Les éternels» écrit par la plume légère et fluide de Priska Poirier, à qui l'on doit notamment *Le royaume de Lénacie* et *Seconde Terre*. Malgré une intrigue qui tarde à se mettre en place, le récit propose un univers original avec des thématiques touchantes comme l'entraide, l'amitié, la perte d'une mère et la solidarité. Toutefois, même si l'histoire incorpore des éléments inédits sur le monde des anges, son côté manichéen rend la lecture parfois ennuyante et prévisible.

La dualité qui règne entre certains personnages est souvent simplifiée aux notions de bien et de mal, omettant toutes les nuances possibles entre ces deux options. L'auteure aurait gagné à approfondir quelques subtilités afin de ne pas tomber dans la facilité. Néanmoins, les valeurs véhiculées sont porteuses d'une grande bonté et donnent toute l'importance à ce soutien inconditionnel que peuvent apporter les bons amis.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste

**2 Parce que je ne peux pas aller au bal avec Shawn Mendes**

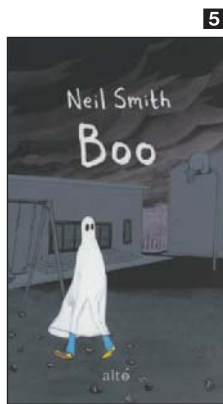
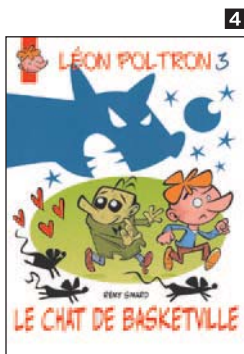
- Ⓐ SOPHIE RONDEAU
 Ⓔ HURTUBISE, 2018, 254 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Sofia Champagne étudie en cinquième secondaire. Elle est caissière dans une épicerie, elle sort au *Blue Lagoon* avec ses amis et elle chante pour le plaisir. À quelques mois du bal des finissants, elle quitte son amoureux. Comme il est impossible pour elle de se rendre au bal avec son idole Shawn Mendes, elle part à la recherche du garçon idéal pour l'accompagner, avec l'aide inespérée d'une journaliste. Réussira-t-elle à vivre la soirée de ses rêves?

L'auteure nous ayant habitués à des héroïnes plus jeunes dans ses séries «Cupcakes et claquettes» et «Selfies et sushis» nous propose maintenant de s'immerger dans la vie d'une adolescente de dix-sept ans. Son titre accrocheur, faisant référence à un artiste de la culture musicale populaire, saura sûrement attirer l'intérêt des adolescents.

En plus du thème du bal des finissants, des sujets plus sérieux comme l'agression sexuelle, la honte et la trahison sont aussi abordés. L'idée que des articles de journaux soient écrits afin d'aider Sofia à trouver un cavalier est amusante, et il aurait été intéressant d'en connaître davantage à propos des rencontres et des textos qu'elle a échangés avec les candidats. On croit facilement au contexte, très ancré dans la réalité, dans lequel se situe l'adolescente. Les personnages secondaires sont tous crédibles et la protagoniste, en pleine émancipation, est émouvante en raison du respect qu'elle se voue à elle-même. Bien que divertissant, ce roman ne semble qu'effleurer certains sujets.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



3 La guerre des views

- (A) OLIVIER SIMARD
- (I) COLLECTIF
- (S) YOUTUBEURS (2)
- (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 224 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Dans ce deuxième tome des aventures d'Henri, le jeune *youtuber* passionné, l'adolescent poursuit sa quête de célébrité avec sa chaîne YouTube «Henri OMG», qui bat des records de *views*. D'un autre côté, il file le parfait amour avec Noémie, et les péripéties avec sa mère et sa sœur n'ont pas fini de faire parler son entourage. Finalement, Henri se rend compte que l'amour et l'amitié ne sont pas toujours faciles et qu'il faut travailler fort pour les conserver.

Voilà un roman qui se lit en un clin d'œil. Effectivement, le texte, dynamisé de multiples façons, rend la lecture aisée et passionnante. Il s'agit d'un roman très actuel, écrit pour un jeune lectorat. Les chapitres sont courts, l'écriture est vive, et la mise en pages est particulièrement attrayante. Courriels, textos, images humoristiques et commentaires ironiques s'enchaînent à un rythme effréné. Mais ce qui caractérise *La guerre des views* est avant tout l'autodérision dont fait preuve le narrateur et personnage principal. C'est ce qui donne le ton à l'histoire.

D'ailleurs, les personnages sont bien définis et la narration est sensible. On s'attache sans difficulté à Henri, Noémie et leurs amis. Malgré son penchant ironique et humoristique, le roman traite quand même de choses sérieuses et de sujets très actuels, comme la recherche d'amis sur les réseaux sociaux, l'intimidation, l'estime de soi. Ce sont là des thèmes qui décrivent bien la période de l'adolescence.

NATALIE GAGNON, pigiste

4 Le chat de Basketville

- (A) RÉMY SIMARD
- (I) RÉMY SIMARD
- (S) LÉON POLTRON (3)
- (E) FOULIRE, 2018, 94 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 10,95 \$

«Les enfants! Moi, Armand Grandelangue, maire de Perdue, j'ai l'immense plaisir de vous présenter l'entraîneur des Sniffeux. Et je vous annonce que vous allez affronter son équipe ce soir.» Léon Poltron, entouré de son fidèle Hum et de la jolie et mystérieuse Catherine, se retrouve ainsi au cœur d'une histoire impossible dans laquelle les joueurs adverses ont des airs de vermine.

Rémy Simard s'amuse ferme dans cette série et notamment dans cette troisième aventure mettant en vedette Léon Poltron. Métamorphoses, clonage, magouilles politiques, végétarisme, jeux de mots et humour s'unissent dans une ronde des plus éclatée. Si l'écriture simple et l'abondance de dialogues facilitent la lecture, le récit enlevé et le rythme soutenu feront adhérer le lecteur à cette aventure complètement loufoque. Simard met en scène quelques éléments phares du merveilleux – métamorphoses, magie – tout en inscrivant ses personnages au cœur d'une histoire à priori possible. Et c'est là toute la force de l'auteur, qui nous embarque dans cette galère absolument improbable.

L'histoire s'enrichit par ailleurs des illustrations caricaturales et uniques de Simard. Son trait vif, ses lignes impures, les variations de plans, et le graphisme qui rappelle la bande dessinée, appuient avec aisance et naturel le burlesque du propos. Une lecture très satisfaisante.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Boo

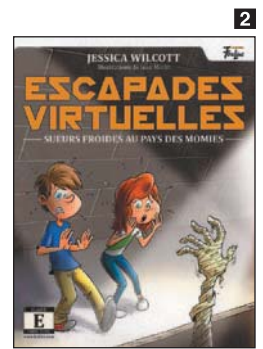
- (A) NEIL SMITH
- (I) LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ
- (C) CODA
- (E) ALTO, 2015, 432 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 17,95 \$

7 septembre 1979, Oliver, surdoué de treize ans intimidé par ses pairs, est tué devant son casier à l'école secondaire Helen-Keller. Sans trop comprendre comment, il se retrouve de l'autre côté, celui des fantômes. Ni mort ni vivant, il erre dans une espèce de terre perdue, les limbes, et ce, pour une durée de cinquante ans, sans possibilité de vieillir. Un monde atypique dans lequel il est amené surtout à réfléchir.

Étonnant roman que ce *Boo*. En effet, l'idée de mettre en scène un fantôme, et de le faire interagir avec d'autres morts, pourrait facilement tomber du côté ésotérique. Mais Neil Smith semble aussi brillant que son personnage. Sous l'apparente légèreté du thème, il soulève mille-et-une questions relatives à l'identité, au châtiment, au jugement facile, mais aussi à notre façon de vivre et de concevoir le temps. Oliver s'interrogera sur sa mort. Pourquoi a-t-on voulu le tuer? Et qui l'a assassiné? Jonhny Henzel, petit garnement qu'il retrouve au ciel – ou ce que l'on appelle ici le Village –, reste le suspect numéro un, mais rien n'est sûr.

Dans un style percutant, dans une écriture riche et un ton à la fois dramatique et léger, Smith offre ici un roman qui, malgré certaines longueurs, nous happe par sa force d'évocation. Narrée par Oliver qui s'adresse à ses parents, l'histoire nous conduit dans des replis encore peu explorés et joue avec la mort avec une aisance peu commune. Un roman fort et singulier.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



L'école des parents

- Ⓐ GILLES TIBO
- ① SABRINA GENDRON
- Ⓢ SUPER SARAH (1)
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2017, 182 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Sarah en a assez du style éducatif de ses parents et de l'incompétence de tous les parents qu'elle connaît. Étant une jeune fille inventive et débordante d'imagination, elle a une idée : ouvrir une école pour les parents. Dans cette école, dont elle serait la directrice et où tous les employés seraient des enfants, les parents apprendraient – enfin! – comment éduquer leur progéniture...

Ce premier tome d'une toute nouvelle série de Gilles Tibo se lit sourire aux lèvres. Non seulement l'histoire est charmante et fort divertissante, mais le prolifique auteur se glisse avec tant d'aisance dans la peau de Super Sarah, cette fillette fonceuse, qu'on ne peut que se laisser convaincre. C'est là tout le talent de Tibo : savoir se placer à hauteur d'enfant, savoir que ceux-ci, outre le confort qu'on peut leur offrir, ont surtout besoin qu'on joue avec eux, qu'on les aime tels qu'ils sont et... qu'on leur donne de vieux draps pour se fabriquer des tentes. C'est d'ailleurs ce que finira par découvrir d'elle-même Sarah, qui transformera finalement son super (mais irréalisable) projet en quelque chose de plus réaliste.

Le papier glacé, les illustrations vibrantes et colorées, à mi-chemin entre le réalisme et l'animation, ainsi que la mise en pages accrocheuse viennent compléter le tout, faisant de l'objet-livre une petite œuvre d'art.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseuse et rédactrice

1 Les marées

- Ⓐ BRIGITTE VAILLANCOURT
- Ⓒ BORÉAL INTER
- Ⓔ DU BORÉAL, 2017, 192 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Capucine vit avec Solange, sa mère qui parle trop et trop fort. Son père, Armand, diplomate toujours en voyage, ne dit presque rien. Capucine le voit très peu. Un jour, les bavardages de Solange cessent. Capucine découvre le secret de ses parents : un bébé, né alors que Solange n'avait que quinze ans et adopté à Liverpool, en Angleterre. Avec le soutien de sa grand-mère, Capucine part à la rencontre de Joy Piper, sa sœur aînée.

Série de courts chapitres, ce roman se lit sans interruption. En effet, comme nous nous retrouvons pris dans le même tourbillon que Capucine, il est très difficile de l'abandonner en cours de lecture. Grâce à des réflexions et des dialogues fins et réalistes, ainsi qu'à des phrases chocs (ex. : «Depuis une semaine, j'avais une sœur. Le savoir ne suffisait pas, je devais agir.» p. 57), Brigitte Vaillancourt nous fait entrer dans la vie de Capucine : nous vivons et ressentons ses émotions. De plus, ce roman nous offre de beaux personnages féminins, Joy et Capucine, mais aussi Luce, leur grand-mère qui a été déterminante dans la vie de Capucine et qui l'aide à comprendre le secret de ses parents.

Un excellent roman à lire absolument, seul(e) ou en groupe.

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe

2 Sueurs froides au pays des momies

- Ⓐ JESSICA WILCOTT
- ① JEAN MORIN
- Ⓢ ESCAPADES VIRTUELLES (1)
- Ⓔ FOULIRE, 2018, 162 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Lorsque Guillaume et Katherine, deux passionnés de jeux vidéos, décident d'essayer un nouveau jeu, ils ne s'attendaient sûrement pas à être projetés dans un univers virtuel à priori hostile! Dans ce premier tome de la nouvelle série «Escapades virtuelles», les héros se retrouvent en pleine Égypte ancienne où ils doivent mener une quête périlleuse, afin de retrouver le sable des temps anciens et futurs qui a été volé par le grand pharaon. Pour ce faire, ils devront traverser le labyrinthe des sables, une pyramide et le palais du pharaon. À l'issue de cette aventure, le père de Katherine, créateur du jeu vidéo, proposera aux deux aventuriers de devenir les testeurs de nouvelles «escapades virtuelles», prémisse de la série.

Malgré une idée de départ excitante où l'on explore des mondes anciens et historiques, le récit perd rapidement son souffle, avec sa narration laborieuse à la première personne du pluriel. De plus, des clichés hétéronormatifs pullulent dans le texte, sous couvert d'humour : allant de la rousse amie jusqu'au fait que les filles pleurent et que les garçons consolent, puis d'un étonnant «Ça va aller, choucoune, ne pleure pas»... Et que dire des blagues lourdes et faciles faites autour d'un prénom, le diminutif de Katherine devenant «Kaka».

On attend tout de même l'escapade suivante, qui a lieu dans la Grèce antique, en espérant que les clichés disparaîtront, laissant place à un récit d'aventures pleinement assumé.

ISABELLE DUMONT, pigiste



3 Tempête de verglas

- Ⓐ FRIEDA WISHINSKY
- Ⓛ DON KILBY
- Ⓣ LOUISE BINETTE
- Ⓒ CATASTROPHE!
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 120 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 9,99 \$

Trois jours angoissants, autant pour le lecteur que pour Ethan, mais aussi pour sa belle-mère et leur voisine, coincés dans leur immeuble lors d'une grosse tempête de verglas. D'autant plus que Sylvie attend un enfant et que M^{me} Greenbaum met accidentellement le feu au logis, les jetant tous les trois à la rue, sous la pluie verglaçante! Son père, parti en voyage d'affaires et limité lui aussi dans ses déplacements à cause du mauvais temps, lui manque. Malgré ses douze ans, il semble qu'on ait désigné Ethan pour prendre les choses en main : s'occuper d'une vieille dame, soutenir sa belle-mère enceinte, chercher de l'aide et braver le froid. Il fait preuve d'une débrouillardise et d'une maturité étonnantes devant tous les malheurs qui surviennent. C'est d'ailleurs lui qui sauve sa voisine en l'extirpant des flammes!

De plus, si l'on considère les conversations d'adulte qu'il a avec sa voisine, disons que le récit manque de réalisme. Dommage, car l'histoire est basée sur des faits vécus, cette catastrophe naturelle ayant sévi sur le Québec en 1998 et en Ontario en 2013, comme le mentionne l'auteure. Elle a cependant bien rendu l'isolement que vivent les personnages et, conséquemment, les habitants des villes affectés par ce genre de situation dramatique. À chacun de répondre à sa question en pareil cas : «Survivras-tu?»

AUDREY CASSIVI, pigiste

Recueils et collectifs

4 Sueurs froides au manoir

- Ⓐ COLLECTIF DE L'AEQJ
- Ⓛ JULIE FONTAINE FERRON
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 144 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Troisième recueil d'histoires mettant en vedette les membres de la famille Morse et leur fameux manoir, *Sueurs froides au manoir* propose sept histoires à l'ambiance sinistre.

On utilise ici le concept de «monde partagé» pour tenter d'harmoniser les récits : l'arrière-monde et les personnages ont été fixés d'avance, et les auteurs sont invités à intégrer ces éléments dans leur texte. Le résultat est plutôt mitigé. Il y a peu (ou pas) de fil conducteur entre les nouvelles, ce qui nuit parfois à la cohérence globale. Néanmoins, cela n'affecte pas le plaisir de lecture.

Comme c'est généralement le cas avec les collectifs, les textes ne font pas tous mouche. Cela peut être dû aux préférences du lecteur, mais aussi à la qualité des histoires qui varie d'une plume à l'autre (pour ma part, j'avoue avoir été séduit par le chat fantôme d'Edith Girard dans sa nouvelle «La créature du crépuscule»).

Sur le plan des illustrations, les dessins de Julie Fontaine Ferron sont plutôt réussis. Mais on peut déplorer que chaque personnage ne soit présenté que dans une pose statique. Tout au long du recueil, ce sont ces portraits qui sont réutilisés jusqu'à devenir lassants, alors que les nouvelles ne manquaient pas de belles scènes d'action à dépeindre.

Reste que l'ensemble est d'une bonne qualité et offrira une lecture agréable.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

Théâtre

5 Doggy dans Gravel

- Ⓐ OLIVIER ARTEAU
- Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2017, 164 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 17,95 \$

La langue d'Arteau, piquante et crue, ne laisse pas indifférent. On l'expérimente à nouveau en lisant *Doggy dans Gravel*, sa première pièce publiée. Elle met en scène un groupe de scouts, adolescentes et adolescents bien d'aujourd'hui, de cette génération perdue qui se cherche, souhaitant donner un sens à son existence, rêvant de «devenir quelqu'un», donc de se singulariser tout en ayant peur de se séparer du groupe. Pour ces adeptes de Facebook et du texto, pour qui la vie virtuelle a pris le pas sur le concret, il n'est pas facile de faire la différence entre la représentation de soi et de l'autre, et la relation de soi avec l'autre. Réunis dans un «après-bal» décadent, chacune et chacun devra affronter ses désirs, ses peurs, ses fuites, ses défauts et ses qualités.

Les personnages d'Olivier Arteau ne mâchent pas leurs mots, ne réfléchissent pas longtemps avant de s'exprimer, abordant de front les questions sexuelles, la pornographie ayant déjà fait quelques ravages dans leur perception du monde. Les relations parents-enfants en prennent pour leur rhume, mais l'ironie marquée de l'auteur ne laisse pas indemnes non plus ces jeunes qui idéalisent leur vie, abandonnés à leur sort par leurs adultes trop confortables. Pas étonnant qu'il leur arrive des malheurs, parfois grands. Le langage employé ici, les répliques qui fusent, assassines, font souvent mal tellement elles recèlent de vérité, la plus importante étant la détresse profonde qui marque cette génération.

RAYMOND BERTIN, pigiste